

Et la pureté !...

Vous souvient-il, de son vœu de virginité, le premier qui se soit fait sur la terre ? — Et pour le conserver intact, la Reine des Vierges ne renonçait-elle pas à l'honneur de devenir la Mère de Dieu ?

Sa pureté ! — Ah ! que le lis des champs, plus beau que Salomon dans sa gloire, pâlit en présence de la blancheur virginale de l'immaculée tige de Jessé !

Il vous en souvient ; l'Éternel l'avait appelée : « toute belle, » « sans tache. » — Et votre frère, l'Archange, en l'apercevant, n'a-t-il pas été ébloui ? Ecoutez-le : « *Ave gratia plena !* »... Le nom de Marie lui échappe et fuit ses lèvres ; il ne voit plus en elle que pureté, vertu, candeur, plénitude de la grâce : « Je vous salue... *pleine de grâce !* »

Sa pureté !!

Vraiment, ô Vierge immaculée, le lis des champs pâlit à vos pieds ?

\* \* \*

Et puis l'humilité !...

L'a-t-elle aimée ? L'a-t-elle exercée ?...

Issue du sang royal, elle se cache pourtant, et comme la timide violette, elle se dérobe aux regards des hommes.

Vous en souvient-il, ô saint ange ?

Vous souvient-il de son étonnement, de sa confusion, lorsque le messager céleste lui annonce sa Maternité divine ? Vous souvient-il de sa discrétion, de son silence ? — Il faut qu'un ange vienne lui-même annoncer ce mystère à son époux, S. Joseph !

Oh ! comme elle est belle, comme elle est grande l'humilité de Marie !

\* \* \*

Mais alors, ô saint ange, si aux yeux mêmes de la sainte Vierge, rien n'est comparable à la *rose* de la Charité, au *lis* de la Pureté, à la *violette* de l'Humilité, pourquoi dites-vous :

« Nulle fleur... sur la terre  
« N'est digne de vous, ô ma Mère,  
« Allons en cueillir dans les cieux ? »

Pourquoi pleurez-vous ?

Ces vertus divines auraient-elles disparu ? Seraient-elles par hasard remontées avec Marie au ciel ? N'y aurait-il plus sur la terre ni Charité, ni Pureté, ni Humilité ?...

Ah !... vous voulez peut-être faire entendre qu'elles s'affaiblissent parmi nous, hé bien ! encore une fois, séchez vos larmes.